

**Groupe de recherche interdisciplinaire
sur le développement régional, de l'Est du Québec
(GRIDEQ)**

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024

Préparé par
Nathalie Lewis avec l'aide de Iurie Stamati

Table des matières

1. Mission et objectifs de l'unité de recherche (GRIDEQ)
2. Composition au 19 janvier 2024
3. Activités du GRIDEQ
 - a. Chantiers de recherches
 - b. Activités de formation territoriales
 - c. Cycle de conférences en développement régional et territorial
4. Actions de promotion, visibilité et diffusion
 - a. Promotion et rayonnement (non exhaustif)
 - b. Présence sur le web
 - c. Activités de formation territoriale
5. Implication des personnes étudiantes et jeunes chercheur·euse·s
6. Budget et dépenses encourues
7. Bilan et perspectives

1. Mission et objectifs de l'unité de recherche

Le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec (GRIDEQ) est une unité de recherche universitaire vouée à la production et à la diffusion de connaissances dans le champ du développement régional et territorial. Rattaché à l'Université du Québec à Rimouski, le GRIDEQ contribue de manière privilégiée au soutien des études avancées sur le développement régional et territorial à l'UQAR.

Dans le contexte général fixé par le conseil d'administration, le GRIDEQ poursuit des objectifs d'analyse (programmation de recherche), de diffusion (publications et communications), d'animation et d'intervention (rencontres et colloques scientifiques, activités susceptibles d'accroître les échanges entre scientifiques et milieux sociaux).

2. Composition au 12 janvier 2025

Direction

- Nathalie LEWIS, professeure au département sociétés, territoires et développement, UQAR (depuis le 1^{er} juin 2023)

Membres réguliers

- Jean BERNATCHEZ, professeur au département des sciences de l'éducation, UQAR
- Geneviève BRISSON, professeure au département sociétés, territoires et développement, UQAR
- Laurent Dambre-Sauvage, professeur au département sociétés, territoires et développement de l'UQAR
- Nicolas DEVAUX, professeur au département sociétés, territoires et développement de l'UQAR
- Yann FOURNIS, professeur au département sociétés, territoires et développement, UQAR
- Emmanuel GUY, professeur au département des sciences de la gestion, UQAR
- Mario HANDFIELD, professeur au département sociétés, territoires et développement, directeur du département sociétés, territoires et développement, UQAR
- Nathalie LEWIS, professeure au département sociétés, territoires et développement, UQAR
- Daniela MOISA, professeure au département sociétés, territoires et développement, UQAR
- Lucie MORIN, professeure au département de psychosociologie et travail social, campus de Rimouski (en cours)

Membres associés

- Marco ALBERIO, professeur au département de sociologie et de droit des affaires de l'Université de Bologne
- Marie-Noëlle ALBERT, professeure au département des sciences de la gestion de l'UQAR
- Raymond BEAUDRY, chargé de cours au département sociétés, territoires et développement de l'UQAR
- Serge CÔTÉ, professeur retraité de l'UQAR
- Esteban FIGUEROA, chargé de recherche au CIRADD
- Bruno JEAN, professeur émérite à l'UQAR

- Steve JONCOUX, professeur associé au département sociétés, territoires et développement de l'UQAR, chercheur et chargé de projet au Living Lab en innovation ouverte (LLio)
- Danielle LAFONTAINE, professeure retraitée de l'UQAR
- Nadia LAZZARI DODELER, professeure au département des sciences de la gestion de l'UQAR
- Gabrielle LEMARIER-SAULNIER, professionnelle de recherche à l'UQAR
- Majella SIMARD, professeur au département d'histoire et de géographie, Université de Moncton (campus de Moncton)
- Jean-François SPAIN, professeur au département tourisme aventure du Cégep de la Gaspésie et des Îles, directeur de Gaspésie face aux enjeux du 21^e siècle

Professionnel·le

- Iurie Stamati (du 07/02/2024 au 10/12/2025)

3. Activités du GRIDEQ

a) Chantiers de recherche

Renforcer le leadership territorial : vers une redéfinition du rôle des élu·e·s municipaux ?

Mis en action dès 2021 sous l'impulsion d'élu·e·s locaux du Bas-Saint-Laurent, le projet s'insère autour des réflexions sur la crise de la gouvernance démocratique. Sans minimiser le rôle de certains acteur·trice·s essentiel·le·s (citoyen·ne·s) au cœur des débats publics, il s'agit aussi de sortir de l'ombre le rôle et les défis de la gouvernance locale. À ce titre la place des élu·e·s est au cœur des travaux diffusés en 2002 et repris, à la demande d'acteurs de MRC en 2023-24. Recherches associant chercheur·e·s et personnes étudiantes ont été réalisées et présentées à plusieurs reprises. Des textes de vulgarisation sont également proposés. Le travail se poursuivra en 2025, en écho aux prochaines élections municipales. Ces travaux furent précurseurs au Québec pour ce qui a trait aux milieux non métropolitains et ils commencent aujourd'hui à entrer en résonance à l'échelle du Québec.

Création d'un consortium scientifique de coopération bilatérale entre l'UQAR et l'Université d'Artois (entre le GRIDEQ et le Centre de recherche Textes et Cultures / Université d'Artois sur des territoires stratégiques en termes globaux)

De nos jours, les territoires sont confrontés à une injonction de transition qui touche divers aspects tels que l'économie, la société et l'environnement. Cette transition implique de repenser les usages de l'espace et de combiner la remise en cause des anciennes vocations territoriales avec l'invention de nouvelles, adaptées aux réalités contemporaines. Afin de réfléchir à ces enjeux et introduire l'aspect « cas multiples », la création d'un consortium (Québec-France) est en développement depuis l'hiver 2024 à la suite de contacts noués (depuis trois ans), à la fois par des échanges étudiant·e·s et des échanges de professeur·e·s de deux universités ayant un positionnement territorial similaire au sein de leur espace national. Plusieurs réunions se sont tenues en 2024 afin que chacun·e puisse présenter ses enjeux afin de construire une cohérence d'ensemble. Le projet se poursuivra en 2025 et 2026 avec des séminaires en « présence » sur le territoire ancré du « Bas-du-Fleuve » (2025) et du Pays d'Artois (2026). Une majorité de membres du GRIDEQ participe à ce projet.

Séminaire « *Environmental Justice/Justice environnementale* »

Regroupant depuis 2017 six institutions de recherche en France, au Québec et en Suisse, le séminaire *Environmental Justice/Justice environnementale* (EJJE) vise à interroger la portée du cadre d'analyse de la justice environnementale, relançant ainsi les débats épistémologiques initiés à la fin des années 1970 sur la place des facteurs biophysiques et sociaux dans l'analyse des problèmes environnementaux. À partir de cas d'étude concrets, le projet est de mettre à l'épreuve le cadre de la justice environnementale sur une diversité de terrains et de problématiques environnementales, et de contribuer ainsi à développer et mettre en visibilité des recherches et réseaux francophones et européens de la justice environnementale. Les enregistrements vidéo des différentes rencontres sont accessibles sur [le site web du séminaire](#).

b) Activités de formation territoriale

SEMAINE DE FORMATION EN RECHERCHE sur les TERRITOIRES (FRET)

Du 16 au 20 septembre, le GRIDEQ, en collaboration avec le Département Sociétés, Territoires et Développement de l'UQAR et le CARPU de l'UQAR, a organisé la première édition de la Semaine de Formation en Recherche sur les Territoires. Cet événement s'adresse aux étudiant·e·s des trois cycles du département et vise à leur fournir des connaissances fondamentales en recherche territoriale, afin de les aider à satisfaire les exigences de leurs programmes d'études respectifs. Initiée par les professeurs Nathalie Lewis et Yann Fournis, cette initiative a mobilisé la quasi-totalité des professeur·e·s du département. Parmi les ateliers proposés figurent : *Les logiques de production scientifique* (profs. Nathalie Lewis et Yann Fournis); *La construction d'une problématique scientifique* (prof. Geneviève Brisson); *Gestion du temps et organisation du travail universitaire* (prof. Nathalie Lewis et conseillère CARPU Nathalie Landreville); *Discussions libres autour de la recherche en sciences sociales* (profs. Nathalie Lewis et Geneviève Brisson); *Introduction à la recherche documentaire* (profs. Laurent Dambre-Sauvage, Mario Handfield, bibliothécaire Jean-François Rioux, et conseillère CARPU Nathalie Landreville); *L'écriture scientifique, entre technique et compétence* (prof. Yann Fournis et conseiller CARPU Francis Bastien); *La recherche dans et avec les communautés* (profs. Daniela Moisa et Mario Handfield). Cette semaine de formation a également permis aux étudiant·e·s de mieux se connaître. Le Département Sociétés, Territoires et Développement accueille des étudiant·e·s du Québec, mais aussi des Caraïbes, d'Afrique, d'Europe et d'Asie. À cet égard, le Regroupement des Étudiantes et Étudiants en Développement Social (REEDS) a organisé une soirée conviviale, favorisant les échanges entre étudiant·e·s et professeur·e·s.

Le rapport de bilan et d'évaluation de l'activité se retrouve en annexe du présent rapport.

ÉCOLE D'ÉTÉ EN PATRIMOINE, TOURISME ET DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL ET SOCIAL EN ROUMANIE

Du 18 au 29 juillet, le GRIDEQ, en collaboration avec le Département sociétés, territoires et développement de l'UQAR, a organisé la première édition de l'École d'été en patrimoine, tourisme et développement territorial et social en Roumanie. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un projet plus vaste orchestré par l'Université *Stefan cel Mare* de Suceava en Roumanie. Cette année (2024), l'événement a rassemblé des professeur·e·s et étudiant·e·s du Québec, de Roumanie, d'Allemagne, de Pologne et de Hongrie. Sept étudiant·e·s en développement régional et une étudiante en histoire ont participé à diverses activités dans la région de Bucovine, située au nord-est de la Roumanie, réputée pour ses sites patrimoniaux et touristiques. Parmi les lieux visités figuraient des églises médiévales ornées de peintures extérieures classées au patrimoine

mondial de l'UNESCO, le musée du Village de Bucovine, ainsi que la forteresse du XIV^e siècle de Suceava, ancienne capitale de l'État médiéval de Moldavie. Sous la supervision de maîtres artisans, les étudiant-e-s ont appris des techniques locales de construction de maisons, découvert la cuisine régionale et le fonctionnement d'une entreprise agrotouristique. Ils ont également rencontré des membres de la communauté reconnus pour leurs activités dans la préservation et la valorisation du patrimoine local, dans une perspective de développement durable. Ces activités ont été encadrées par la professeure Daniela Moisa et le coordonnateur du GRIDEQ, Iurie Stamati. Le Bureau des relations internationales (BRI) de l'UQAR a soutenu ce projet grâce au programme de bourses pour la mobilité étudiante ainsi qu'au projet Tremplin vers l'international. Une activité de transfert des connaissances aura lieu à la fin du mois de janvier 2025.

CLUB DE RÉFLEXION SUR LES ENJEUX D'ACTUALITÉ RÉGIONALE

Le GRIDEQ a coordonné l'organisation d'un club de réflexion sur les enjeux d'actualité régionale regroupant les étudiant-e-s des cycles supérieurs du Département sociétés, territoires et développement. Le samedi 14 décembre a eu lieu la première rencontre du Club. Elle a été animée par les étudiants du deuxième cycle Jean-Remy Luberce et Vincent Tremblay. Les échanges se sont déroulés autour du thème « Immigration et politique : quelle(s) vision(s) du vivre-ensemble aujourd'hui ? »

c. Cycle de conférences en développement régional et territorial

Les conférences du GRIDEQ visent à faire connaître les travaux les plus récents de chercheuses et chercheurs travaillant sur des objets et problématiques en lien avec le développement régional et territorial. Elles sont aussi l'occasion de nouer des liens avec des spécialistes d'une diversité d'institutions au Québec et ailleurs.

Si elles s'adressent avant tout à la communauté universitaire de Rimouski, elles sont ouvertes à un public plus large. Les conférences de 2024 étaient organisées en formule hybride (campus de Rimouski/Zoom) ou entièrement virtuelle selon les cas.

30 janvier	Joel Belliveau, Ph.D. (Chercheur en résidence au CRCCF), « L'Acadie de sa révolution tranquille au cyberspace: miroir déformant du Québec ».
2 avril	François Rocher, Ph.D (Université d'Ottawa), « Les transformations du nationalisme québécois contemporain (1960-2020) : de nouvelles sources d'opposition ».
9 avril	Yann Fournis, Ph.D. (UQAR), « Le mouvement national breton ».
22 avril	Maude Flamand-Hubert, Ph.D. (Université Laval), « Le plan d'aménagement forestier en forêt privée : de la genèse d'un outil de connaissance et de planification à l'engagement des propriétaires forestiers envers leur lot boisé ».
22 avril	Arielle Frenette, Ph.D. (Stagiaire postdoctorale, UQAR), « Le poids de l'héroïsme maternel dans le militantisme anti-chasse aux phoques : le cas de Brigitte Bardot ».
29 avril	Nadja Simone Menezes Nery de Oliveira, Ph.D. (Université de la Vallée, Cali, Colombie), « Les disparités de développement régional au Brésil et en Colombie : les cas de la région du Nord-Est du Brésil et du Pacifique colombien ».
30 avril	Laurent Dambre-Sauvage, Ph.D. (chercheur post-doctoral, Université de Moncton), « Faire culture commune pour revitaliser les territoires : le cas du quartier Saint-Michel à Montréal ».
3 octobre	Francesca Rosignolim, Ph.D. (Universitat Rovira i Virgili, Spain), « Environmental Justice for Climate Refugees » - en partenariat avec EJJE.

- 7 nov. Marine Denis, Ph.D. (juge assesseur HCR à la Cour Nationale du Droit d'Asile, juriste chez Notre Affaire à Tous), « Les enjeux de Protection des Déplacées environnementaux » - en partenariat avec EJJE.
- 5 déc. Aby Ba (Doctorante en science Politique, Université Gaston Berger, Sénégal), « Réfugié.es climatiques : quelles définitions et actions nationales et internationales au Sénégal ? » - en partenariat avec EJJE.
- 11 déc. Léger Félix Ntjenjom Mbohoulou, Ph.D. (Stagiaire postdoctoral, Université Laval), « Mise à l'échelle de la décision partagée au Québec. Rôle et contribution des responsables des politiques publiques » - en partenariat avec CARES et CRDT.

4. Actions de promotion, visibilité et diffusion

- Un bulletin mensuel diffusé internationalement auprès de 943 abonnés ;
- Une liste de diffusion de plus de 150 personnes dans et hors UQAR ;
- Des pages dédiées sur le site web de l'UQAR, incluant 1015 références scientifiques ;
- Une page Facebook suivie par 737 ;
- 50 conférences disponibles en ligne en format vidéo ;
- 94 ouvrages édités par le GRIDEQ téléchargeables sur le dépôt numérique de l'UQAR).

a. Promotion et rayonnement (non exhaustif)

- Le [bulletin mensuel DevRegio](#) rend compte de l'actualité scientifique, essentiellement francophone, en développement régional et territorial et permet de faire connaître les productions des membres du GRIDEQ auprès de plus de 800 expert·e·s, chercheuses et chercheurs et professionnel·le·s du domaine au Canada et ailleurs dans le monde. Le bulletin est diffusé via le serveur Mailman (Université du Québec) et [sur les pages web du GRIDEQ](#). Des étudiant·e·s et personnes sensibles à ces enjeux sont aussi abonné·e·s au bulletin.
- La **liste de diffusion** du GRIDEQ compte plus de 150 destinataires, incluant des professeur·e·s et étudiant·e·s de l'UQAR et des citoyen·ne·s et représentant·e·s d'organismes (y compris médias) souhaitant être tenus informés de nos activités et susceptibles de relayer l'information dans le milieu. Tous nos événements sont par ailleurs annoncés sur [la page « Événements »](#) du site web de l'UQAR.
- Passages médiatiques :
Projet sur les élu·e·s (Yann Fournis et Nathalie Lewis)
 Interview Radio-Canada, [Faire le choix de la décroissance en région](#), 2 mai 2024; interview Radio-Canada, [Le Bas-Saint-Laurent au cœur d'une étude sur les élus municipaux](#), Émission Info-réveil, 3 mai 2024; interview Radio-Canada, [La crise de la gouvernance municipale](#), 4 mai 2024; interview Radio-Canada, [Rémunération des maires : « On gagne peut-être 2 \\$ de l'heure »](#), 10 juin 2024 ; interview Radio-Canada, Enquête chez les élus des petites municipalités du Québec, 16 juillet 2024, émission Ça vaut le retour, Édition Abitibi-Témiscamingue; interview CIEU FM, Ici l'Horizon, [L'impact d'une réduction du nombre de conseillers municipaux sur la démocratie locale](#), 26 septembre 2024 ; Interview Radio-Canada, 2025, [une année électorale](#), [ICI Bas-Saint-Laurent](#), 2 janvier 2025; interview ICI RDI [Près de 100 élus municipaux ont quitté leurs fonctions en Estrie depuis 2021](#), 2 janvier 2025; interview Radio-Canada, [Un conseil municipal réduit pose-t-il problème pour la représentativité citoyenne?](#), Infos, 9 janvier 2025; Interview La Presse, 13 janvier 2025.

Atelier de discussion, Rendez-vous national du développement local, Fédération québécoise des municipalités, 22-23 avril ;

Diffusion (projet « élu·e·s »)

Fournis, Y. et N. Lewis. 2024. « La démocratie municipale est-elle en crise au Québec ? Enquête chez les élus des petites municipalités », *The Conversation*, En ligne : <https://theconversation.com/la-democratie-municipale-est-elle-en-crise-au-quebec-enquete-chez-les-elus-des-petites-municipalites-228460>

Fournis, Y. et N. Lewis. 2025. « Réduire la taille des conseils municipaux au Québec : une solution partielle à une crise globale ? », *The Conversation*, En cours d'édition.

Autour de la FRET

Interview Pratique inspirante ORES, 29 novembre 2024.

b. Présence sur le web

- Le GRIDEQ et ses activités sont présentés sur le [site internet](#) de l'UQAR. Le site comprend entre autres :
 - ⇒ une présentation des publications du GRIDEQ incluant une liste complète des publications depuis 1975 avec les liens vers les volumes en ligne (voir plus bas) ;
 - ⇒ une présentation du bulletin mensuel incluant tous les bulletins publiés depuis 2018 ;
 - ⇒ 23 fiches bibliographiques regroupant une sélection de plus de 1 000 publications des membres passés et actuels du GRIDEQ ;
 - ⇒ une liste de près de 60 revues, chaires de recherche, collectifs scientifiques, associations et organismes en lien avec le développement régional et territorial ;
 - ⇒ les diaporamas de certaines conférences données à Rimouski ;
 - ⇒ les événements de l'unité de recherche sont annoncés dans la rubrique « Événements » du site de l'UQAR.
- En 2024, 8 articles ont été publiés dans l'[UQAR-Info](#) (site web de l'UQAR) pour rendre compte des activités scientifiques et pédagogiques en développement régional à l'UQAR.
- La [page Facebook](#) du GRIDEQ est suivie à ce jour par 699 personnes abonnées, pour 2 à 10 publications par mois, ce qui permet de diffuser auprès d'un public plus large l'actualité des membres de l'unité de recherche et de l'enseignement et de la recherche en développement régional et territorial à l'UQAR.
- Trois conférences ont été ajoutées en 2024 sur le compte [YouTube](#) du GRIDEQ pour un total de 47 conférences (44 vues par vidéo en moyenne).
- Les livres publiés par le GRIDEQ sont disponibles intégralement sur [Sémaphore](#), le dépôt numérique de l'UQAR.

5. Implication des personnes étudiantes et jeunes chercheuses

- **Conférences, séminaires et journées d'étude**
 - ⇒ Deux étudiants du deuxième cycle ont co-organisé et animé la première rencontre du Club de réflexion en études régionales.
- **Accueil de stagiaires et formations**
 - ⇒ Une stagiaire a été accueillie, soit une stagiaire à la maîtrise de l'Université Aix-Marseille (mai-août)

6. Budget

Outre le salaire de l'auxiliaire d'enseignement et de recherche dont la tâche est à ½ temps pour le GRIDEQ, les activités réalisées ont dû l'être sur des fonds externes. À ce titre, un budget n'apparaît pas nécessaire.

7. Bilan et perspective

Les **travaux et activités du GRIDEQ en 2024 ont accusé le poids de la rétrogradation du dispositif de recherche qui priva l'équipe du dégagement nécessaire à un investissement à la hauteur de ce qui a fait la réputation du GRIDEQ au fil des décennies**. Comme nous l'écrivions lors du bilan de 2023, la conjoncture nationale et régionale quant aux redéploiements des politiques territoriales inviterait à plus d'investissement des membres et à une animation plus soutenue invitant tout·e un·e chacun·e à joindre les chantiers de recherche du collectif (chantier sur la ruralité en synergie avec le nouveau centre INRS ; travaux avec les collègues de l'UMR sur la transformation numérique, valorisation de certains axes mis à jour par les travaux de l'Observatoire des trajectoires territoriales et régionales – OTTER...), sans parler d'une veille nécessaire sur les nouveaux enjeux territoriaux en émergence et leur impact sur les acteur·trice·s impliqué·e·s/impacté·e·s).

L'animation nécessaire à cette dynamique est malheureusement quasi-impossible par la **forte pression exercée envers les membres qui doivent tou·te·s composer avec une réalité professorale tendue** (au niveau des ressources professorales et humaines). L'année 2024 fut par ailleurs marquée par le départ en congé sans solde de la professionnelle de recherche, Abigail Rezelman, qui fut remplacée rapidement par Iurie Stamati. Composant avec les conjonctures décrites plus haut, ce remplacement aurait mérité d'un accompagnement plus soutenu de la part de la directrice du GRIDEQ, laquelle, **devait néanmoins prioriser ses obligations institutionnelles, autres que celles liées au GRIDEQ (tâche symbolique et bénévole dans ce contexte)**.

Dans ce contexte, le présent rapport permet néanmoins de souligner la présence non négligeable du GRIDEQ, recentré essentiellement autour de projets scientifiques porteurs.

Le renouvellement du Centre de recherche en développement territorial (CRDT) a été la nouvelle réjouissante de l'année, redéployant le travail de veille et de recherche au niveau plus global. Pour autant, l'articulation « global-local » intrinsèque au projet du CRDT se trouve présentement en déséquilibre. L'assise historique des membres et partenaires – niveau local – du GRIDEQ s'étant vu érodée ces deux dernières années (et les difficultés structurelles liées à la politique C2-D38 n'aideront pas le groupe à recruter de nouveaux membres alors que certains partent à la retraite), **l'impact sur le territoire de recherches ancrées est plus difficile à assurer**. Le GRIDEQ assure la pérennisation des travaux et de la visibilité de l'UQAR en termes de développement territorial, cette pérennisation est actuellement « sous assistance », le CRDT et sa composante (CRDT-Local) assurent présentement cette continuité avec le GRIDEQ, mais la dialectique historique local-global ne se nourrit plus de manière organique.

Par ailleurs, **la présence et l'attention accordée à l'intégration des étudiant·e·s à la recherche sont plus importantes que jamais**. De nouvelles cohortes arrivent, stimulées par le développement territorial; **celles-ci n'ont toutefois pas les mêmes contours que celles des générations précédentes et méritent une attention soutenue de l'équipe du GRIDEQ**. À cet effet, 2025 verra certainement une extension des engagements pris par la mise en place de la FRET (semaine de Formation en REcherche sur les Territoires).

Finalement, **2025 sera une année décisive pour le GRIDEQ**. Si des conférences sont d'ores et déjà organisées et deux des projets de recherches en cours se poursuivent (avec la tenue d'un séminaire international prévu à l'automne), c'est bien autour du recrutement de ses membres et de la volonté collective d'engagement dans l'unité de recherche sur lequel le collectif devra se pencher.

Annexe

SYNTHÈSE DES ÉVALUATIONS DE LA SEMAINE FRET Compilée par Iurie Stamati et finalisée par N. Lewis

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nombre de répondant.e.s : 19 (1^{er} cycle – 6; 2^e cycle – 11; 3^e cycle – 2)

- 15 (78,9%) répondant.e.s estiment que cette formation devrait être pérennisée
- 4 (21,1%) pensent que « peut-être »
- 15 (78,9 %) répondants estiment que cette formation les aidera dans leur parcours académique
- 3 (15,8 %) pensent que « peut-être »
- 1 (5,3 %) que « non ».

Nombre de personnes participantes : entre 40 et 50.

PRINCIPALES IDÉES QUI RESSORTENT DES COMMENTAIRES DES RÉPONDANT.E.S.

- Il faudrait plus de temps (même si pour certaines personnes c'est « trop long »).
- Le début de la session semble moins approprié (épuisant pour certaines personnes qui ont d'autres responsabilités).
- Les étudiant.es des cycles avancés semblent les plus réceptifs (peut-être de l'international ?)
- Mieux préparer les participant.e.s à l'amont (de quoi sera-t-il question ?) ; on souligne l'intérêt qu'il y aurait de recevoir à l'avance des informations plus détaillées sur la semaine FRET.
- Certains commentaires soulignent que les formations devraient être effectuées par cycle/niveau d'études (selon les besoins de chaque cycle). (NL) En fait, on comprend que les réalités de la recherche sont différentes en fonction du de l'étape dans le cheminement des personnes participantes. En parallèle, on aime l'idée de cette semaine « brise-glace » de rencontres.
- Garder du temps pour les faire « pratiquer », « essayer », « travailler »... jusqu'à ouvrir comme une personne le suggère à un atelier d'écriture (il faudrait probablement être plus clair sur l'idée d'introduction et de préparation à d'autres activités et services fournis par le programme, le CAR et l'UQAR).
- Dans certains modules, il serait intéressant d'impliquer des étudiant.e.s du deuxième ou troisième cycle pour parler de leurs expériences en matière de choix du sujet de recherche, d'expériences de terrain, de gestion du temps, etc.
- Parmi les autres modules qui mériteraient d'être introduits, les plus cités sont liés à la formation aux logiciels d'analyse et de collecte de données qualitatives et quantitatives. Formation aux logiciels tels que Zotero, EndNote, etc. Dès lors et complémentaire, les personnes inscrites au 2^e cycle suggèrent des ateliers de perfectionnement sur presque tous les modules (on peut lire une demande de formation de base telle : « Atelier méthodologique (1^{er} cycle) »).
- Semblent intéressés par des présentations de nos travaux (lancer cela dans les conférences-midi ?)
- On parle (particulièrement au 1^{er} cycle) de redondance avec ce qui est dit dans les cours.
- Impliquer les personnes étudiantes dans l'organisation.

À réfléchir...

- En fait, outre les contenus qui restent à peaufiner et dans lesquels certaines « redondances » pourraient être repensées (à voir, car en lisant les commentaires, on peut trouver tout en son contraire), il semble qu'il serait souhaitable d'entrecouper les présentations avec du travail par ateliers et en groupe, puis avec des « témoignages » de personnes diplômées.
- La question de la période de l'année et dans le semestre, de l'intensité reste à réfléchir.
- La question se pose à savoir si le 1^{er} cycle a les mêmes besoins que les cycles avancés.
- En fait, une partie des personnes qui semblent vraiment de cette semaine FRET est les personnes étudiantes internationales. Est-ce à ces personnes qu'il faudrait s'adresser en priorité ?
- Un suivi avec des ateliers de perfectionnement semble intéresser certaines personnes.
- Voir et entendre parler de recherches (par des chercheurs.es et des diplômés.es) revient dans les propos.

* * *

Compte rendu brut (copié-collé) des réponses reçues au sondage (d'où quelques coquilles).

ÉVALUATION PAR ATELIER :

LES BASES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (NL et YF)

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« Bien mais répétitif. C'était exactement les mêmes notions que j'ai apprises durant mon parcours collégial et qu'on m'a répétées milles et une fois alors ça s'adressait moins à moi. »

« Pas attractif si on est rendus à la fin de notre bac ».

2e cycle

« Yann se focalise trop sur ce qu'il pense et non ce qu'il faut démontrer. Les cours ne sont pas des tribunes politiques. »

« J'estime que cet atelier a été très pertinent. Car partir de ces éléments de base en matière de recherche permet à certains étudiants de s'initier à la recherche sur les territoires et à d'autres de consolider des acquis et d'apprendre de nouvelles choses. »

« les points forts à améliorer sont la façon de communiquer et les points faibles à améliorer sont le développement des exemples concrets. Eh aussi donner plus de temps aux exercices de réflexion attribué aux étudiant(e)s. »

« les intervenants ont bien maîtriser le sujet, seulement il y avait un problème de temps pour mieux comprendre le sujet. La prochaine fois pense à donner des documents. »

« introduit bien la FRET et définit clairement les bases de l'approche scientifique »

INTRODUCTION À CE QU'EST UNE PROBLÉMATIQUE (GB)

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« ... un peu répétitif, mais quand même intéressant puisqu'il y avait des différences avec ce que je connaissais déjà ».

« Pas attractif si on est rendus à la fin de notre bac ».

2e cycle

« Survol et généralité ».

« ... le véritable point fort de cet atelier est qu'il met l'accent sur des éléments basiques qui permettent à certains de s'initier à la construction d'une problématique de recherche et à d'autres de consolider des acquis. »

« très bon récapitulatif sur la problématique. Points forts : l'insistance sur la manière d'articuler les idées en soulignant le rôle du vocabulaire. »

« les points forts à améliorer sont les étapes pour la formulation de la question. Les points faibles à améliorer sont sur l'utilisation de plusieurs exemples précis. Et aussi donner plus de temps aux exercices de réflexion attribué aux étudiant(e)s. »

« c'était bien explicite, seulement nous aimerions avoir des atelier sur comment collectées les donner et comment utiliser les logiciels de traitement. »

« les ponts sont très bien décrits et parlent d'un concept qu'on semble collectivement avoir de la difficulté avec. »

GESTION DU TEMPS ET ORGANISATION DU TRAVAIL UNIVERSITAIRE (NL & NL)

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« C'était intéressant, mais j'ai déjà suivi cette formation du car ».

« Pas attractif si on est rendus à la fin de notre bac ».

« les expériences apportées sont une plus-value, mais que le contenu est beaucoup théorique, il faudrait beaucoup plus d'atelier pratique ».

2e cycle

« il aide l'étudiant à savoir comment organiser son travail et surtout il sensibilise et motive les étudiants. »

« Je suis plus ou moins d'accord avec la méthode de gestion proposée. Pour moi, la réalité n'est pas si simple et ça me fruste un peu de me faire dire que ma vie peu être casée dans des boîtes. Ce n'est pas une approche qui marche pour moi, et je n'ai pas l'impression que ça marche pour beaucoup de monde. Pour la simple raison que c'est impossible de respecter un agenda aussi strict : c'est pas nous qui décide quand sont les événements importants : un spectacle, une conférence, rencontrer un nouvel ami, une date, des rencontres de travail spontanées, une soirée imprévue entre colocataires ... Bref, je ne suis pas contre la planification, mais je pense qu'il y a une juste milieu où il n'est pas nécessaire de mettre le temps "loisir" dans une case. J'aurais préféré me faire présenter des outils de gestion du temps comme le google agenda, ou la plateforme en ligne Asana par exemple. J'ai aimé la section sur les techniques de lecture. Même si le contenu ne m'interpelle pas particulièrement, l'atelier était dynamique et bien animé. »

« très intéressant pour un étudiant qui débute. »

« Les points forts à améliorer serait d'insister sur l'importance de dresser un planning d'études. Les points faibles serait d'insister sur l'utilisation de son temps et sur la répartition de nos heures d'études dans la journée. Et aussi il faut donner plus de temps aux exercices de réflexion attribué aux étudiant(e)s. »

« de très bonnes stratégies sont présentées, mais le temps qu'on semble indiqué devoir investir dans les études ne semble pas réaliste pour réaliser un équilibre avec la réalité des autres engagements hors campus. »

3e cycle

« ... module très intéressant [...] présenter davantage des méthodes d'organisation à place de mettre en exergue des outils ou des modèles à utiliser. Les témoignages d'étudiants seront aussi appréciés. »

RÉCAPITULATIF, ENJEUX ET PROJECTIONS (NL et GB)

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« C'était bien mais légèrement chaotique? Les interventions étaient justes et j'ai apprécié le fait que c'était dehors. J'ai trouvé ça un peu long. »

« activité qui sortait de l'ordinaire. La faire dehors était très apprécié. Objectifs réflexifs sous mode d'échanges fort intéressants. Sur plus de temps (L'activité a duré environ 2 heures) il aurait été intéressant d'avoir des sous-groupes de discussion. »

« Très belle atelier, belle idée d'organisation malgré un imprévu. Peut-être le faire en petit groupe de 6 afin que tout le monde puisse participer. »

2e cycle

« convivial. Pourrait contenir plus de contenu. »

« C'était pour moi un moment d'échanges agréables qui permettait de revenir sur des choses apprises durant l'atelier et des études antérieures. Sauf que j'estime qu'il y a eu un manque de participations de certains étudiants aux échanges qui pourrait s'expliquer par le dérangement engendré par le changement de local à la dernière minute. Planifier un local approprié d'avance la prochaine fois serait mieux et aussi encourager davantage de monde à prendre la parole. »

« questionnements important à avoir en tant qu'étudiant et futur chercheur, mais ça peut être joint à un autre atelier .»

« Les points forts à améliorer sont d'insister beaucoup plus sur le volet enjeu. Les points faibles à améliorer serait de beaucoup faire interagir les étudiant(e)s entre eux en donnant beaucoup plus de temps à ceux ci lors des exercices de réflexion en groupe. »

« un bel atelier pour entendre les autres étudiants, mais il ne semble pas essentiel à la semaine. »

LES BASES DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE (LDS et MH avec NL et JFR)

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« Pas attractif si on est rendus à la fin de notre bac. »

« Belle interaction. Atelier dynamique, cependant certains éléments ont déjà été vu. »

« bien pour récapitulatif! »

2e cycle

« très utile et bien structuré. »

« C'était très pertinent parce qu'il portait sur la recherche documentaire qui est basique en matière de recherche. La clarté avec laquelle la séance a été animée constitue son véritable point fort, il est à souligner aussi la démarche très pratique utilisée par JFR. »

« Les points forts à améliorer serait sur la méthodologie a adopté pour faire une recherche documentaire notamment les articles, les thèses et mémoires. Les points faibles à améliorer serait de prendre plus de temps sur les techniques de fouilles sur le web. »

« trop clair pour faire savoir comment faire des recherches dans la bibliothèque. »

3e cycle

« Points forts : Techniques de recherche documentaire. Points faibles : L'outil de référence (Zotero ou EndNote) n'est pas suffisamment abordé. Proposition : organiser une séance spéciale pour l'outil de référence. »

LA RÉDACTION (YF et FB)

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« J'aurais aimé avoir un moment de "pratique" pour avoir des commentaires, comme à la majorité des autres ateliers. »

« Pas attractif si on est rendus à la fin de notre bac. »

« super intéressant pour ma part. »

2e cycle

L'atelier mériterait d'être plus préparé et coaché d'avantage plutôt qu'une rapide critique final. »

« C'était vraiment pertinent sauf que ce serait mieux la prochaine fois de bien définir d'avance le temps imparti pour l'exercice pratique de groupe. »

« La présentation et l'exercice était stimulant et très pertinent pour les étudiant-es. Le seul point faible : j'aurais aimé avoir des exemples tirés d'articles scientifiques plutôt que d'article de presse. »

« Les points forts à améliorer serait sur l'approche méthodologique. Les points faibles à améliorer serait de donner plus de temps aux étudiant(e)s de collaborer ensemble par rapport aux exercices de réflexion. »

« problème de temps pour mieux comprendre comment bien faire la rédaction. »

3e cycle

« Points forts : atelier très intéressant. Points faibles : le contenu ne permet pas de répondre aux attentes de tous les participants. Suggestions : lors des prochaines activités proposer du contenu par niveau (3e et 2e cycles) (1er cycle). »

LA RECHERCHE DANS ET AVEC LES COMMUNAUTÉS (DM et MH)

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« Très intéressant, j'aurais aimé que Daniela nous en dise plus! Ses commentaires étaient pertinents et nouveaux. »

« J'aurais aimé y aller, mais au lendemain de la fête de la rentrée c'était un mauvais timing. »

« Intéressant de savoir ce qui se fait dans le programme et d'anecdotes. »

2e cycle

« Bonne séance de conférence. pertinent et riche d'information. »

« C'était très pertinent parce qu'il permettait de prendre connaissance et de discuter de recherches qui ont été menées dans des communautés données. En plus, l'atelier a permis de réfléchir sur exemples concrets qui pourraient constituer de véritable goulot d'étranglement à la réussite de notre travail de terrain. »

« Très intéressant et fort pertinent pour donner des exemples concrets aux étudiant-es. Les deux recherches présentées étaient très différentes, ce que j'ai particulièrement apprécié. Point faible : j'aurais aimé avoir des présentations un peu plus courte (30 minutes) et en avoir plus (quatre présentations de quatre professeurs par exemple). »

« très pertinent d'avoir le vécu de personnes expérimentées sur le terrain. »

« Les points forts à améliorer serait d'insister sur la procédure à adopter pour être sûre d'interagir facilement avec notre communauté qui nous servira d'échantillons pour notre mémoire ou thèse. Les points faibles à améliorer serait sur de donner plus de cas pratique de personnes ayant été confronté à cela. »

« vraiment instructif de savoir les enjeux qu'on peut retrouver en faisant la recherche sur le terrain. »

« c'est une anticipation que nous avons et avoir un exemple concret sur quoi s'attendre et sur les enjeux que nous risquons de rencontrer sur le terrain. »

D'AUTRES MODULES DE FORMATION QUI AURAIENT ÉTÉ PERTINENTS

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« ... la recherche-crédation et les méthodologies alternatives en sciences sociales. Les types de publications écrites en sciences sociales autres que les articles scientifiques (feuilleton ect). »

« ... le travail d'équipe, les choix de cours, discussions autour d'enjeux. »

2e cycle

« Une séance pour revenir sur les différents travaux d'étudiant de 1, 2 et 3e cycle qui ont marqué le département dans les 5, 10 dernière années. Les thématiques de recherche, les type de recherche, etc. »

« L'analyse des donnés. »

« ... sur les logiciels de traitement et d'analyse de données [...]. Il est vrai que c'est un atelier qui met l'accent sur des éléments basiques en matière de recherche, mais ajouter un module sur ces logiciels serait très bénéfique pour les personnes qui avancent avec leur mémoire de recherche. »

« Je trouve très pertinent lorsque des chercheurs nous expliquent leurs expériences de recherche. C'est très concret et intéressant. »

« ... sur les champs scientifiques, présenter les particularités des disciplines (sociologie, science po, économie, etc.) et montrer qu'à l'intérieur des disciplines il y a différentes écoles, parfois en compétition, avec des auteurs incontournables, etc. ... un module d'autodéfense intellectuel. »

« Les organismes d'emploi de recrutement après mémoire avec recherche ou professionnel. »

« Méthodes de collecte de donner quantitative, logiciel d'analyse et de collecte de données. »

« Les bases de la recherche documentaires. »

3e cycle

« ... sur les outils d'analyse de données. Formation sur Nvivo, ... »

MODULES QUI SERAIENT MOINS INDISPENSABLES

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« Tout ce qui des bases que nous apprenons déjà au début du bac. »

« Les bases de la recherche scientifique, puisque je connaissais déjà toute les notions. »

« La plupart des modules semblaient intéressants, mais il y en avait beaucoup trop à mon avis, trop longs aussi. Retour de l'été demande plus d'efforts à se remettre dans le bain, versus l'hiver, la formule est trop lourde pour les premières semaines de la session. Aussi: rendue en fin de bac je ne me sentais pas

concernée par les présentations qui semblaient s'adresser aux personnes commençant leurs parcours d'études (on a 4 cours de métho au bac). »

« ça dépend de l'apprentissage et des années d'études. »

« organisation du temps puisque je crois avoir de bonnes aptitudes... »

2e cycle

« Le 4. Récapitulatif, enjeux et projections. Atelier convivial mais peu de contenu. »

« Celui des bases de la recherche documentaire. »

« Aucun n'est indispensable selon moi car ils abordent tous des éléments de base de la recherche. Je pourrais peut-être évoquer celui sur la gestion du temps pour l'avoir déjà suivi, mais la répétition dans l'apprentissage n'est pas une mauvaise chose. »

« Ce qu'est une problématique. Je pense que c'est assez bien abordé dans les différents cours de méthodologie, et je trouve que l'atelier aurait pu avoir plus de concret. »

« Recherche documentaire, parce que à ce point-ci de mon parcours ce sont des bases que je maîtrise. »

« Ils sont tous pertinents. »

« Introduction à ce qu'est une problématique, car c'est le centre de l'objet d'étude d'une quelconque recherche. »

« Tous les modules étaient importants pour moi. »

« Gestion du temps. »

ENJEUX (méthodologiques, théoriques, pratiques, épistémologiques) QUI POURRAIENT MÉRITER DES ATELIERS DE PERFECTIONNEMENT AU COURS DE L'ANNÉE

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« atelier d'écriture! »

2e cycle

« Atelier méthodologique » (1^{er} cycle), « Problématique de recherche. »

« atelier sur l'analyse des données qualitatives (et quantitatives) tout en mettant une emphase particulière sur les logiciels qui vont avec chacune de ces méthodes. »

« Théoriques. »

« La problématique, la recherche documentaire, citations. »

« L'enjeu de la rédaction d'un travail scientifique et de la façon de trouver un problème précis au sein de notre communauté. »

« méthodologie. »

3e cycle

« un atelier sur les outils de collecte de données mériterait bien des ateliers de perfectionnement selon les besoins. »

SUR LA PERTINENCE DE LA FORMULE HORS-COURS ET ACTIVITÉS COLLECTIVES EN DÉBUT DE SESSION

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« J'aurai préféré que cette semaine se déroule un peu plus tard dans la session. »

« C'est parfait pour se familiariser avec le programme et encore mieux pour rencontrer les autres étudiants. »

« Très intéressant, mais une semaine c'est trop pour assurer une présence de toutes. Surtout qu'au Bac il y a des cours optionnels qui sont dans d'autres programmes alors on a pas réellement congé. Le faire sur 2-3 jours avec des activités s'adressant à différents niveaux de besoins d'apprentissages seraient pertinent. Avoir des activités en simultané selon le niveau et des activités conjointes pour tout le monde lorsque ça sort de l'ordinaire. »

« très bien, mais je pense que l'endroit du grand séminaire est peu approprié pour ce genre d'activités. Une salle plus conviviale aurait été appréciée. »

« Super! »

2e cycle

« Ça permis de faire des rencontres et discuter sur les enjeux de développement avec d'autres étudiants. »

« très pertinente selon moi et j'en profite pour féliciter les organisateurs. Cette formule permet aux étudiants des deux campus de créer et de consolider des liens entre eux à travers des échanges de groupe tout en apprenant l'un de l'autre à un moment où ils ne pensent pas véritablement aux cours. »

« Très bien et pertinent, mais c'était très épuisant considérant que plusieurs étudiants ont des responsabilités extra-scolaires et que certains cours ont été maintenus. »

« Très bien. Ça permet de renforcer les liens entre les étudiant-es en dehors des cours. »

« Très intéressante et pratique. »

« C'était enrichissante surtout pour les étudiants internationaux, cette formule nous aide à mieux comprendre le système éducatif Québécois. »

« C'est une bonne idée pour briser la glace et rencontrer les autres étudiants hors des cours. »

« Important. »

« Très intéressant. »

COMMENTAIRES/SUGGESTIONS

Réponses par cycle d'études

1er cycle

« C'est un concept à pérenniser, mais seulement avoir la consultation des personnes étudiantes, sinon ça feel comme une approche top-down. Aussi: ne pas commencer les activités le lundi alors qu'à l'automne on manque déjà 3 lundis au début de l'automne: c'est vraiment handicapant au niveau de la stabilisation de notre horaire d'avoir 1 cours en 1 mois le lundi. »

« Nous n'avons eu pratiquement aucune informations détaillées à l'avance pour piquer notre curiosité. Ça aurait favorisé ma participation, probablement. »

2e cycle

« Éviter de donner des travaux à rendre cette semaine là et de donner des cours "normale" pendant la semaine. »

« les ateliers étaient participatif et les points à améliorer étaient la connexion internet sur le site. »

« Je voudrais souligner la nécessité de poursuivre annuellement la réalisation de pareilles activités au sein du programme de développement régional et territorial en vue de continuer à créer et de consolider des

liens entre les étudiants des deux campus et des professeurs. Cela, à mon avis, pourrait participer au développement et au renforcement du sentiment d'appartenance des personnes étudiantes au programme de développement régional et territorial et à l'UQAR. Ensuite, je voudrais suggérer qu'un étudiant volontaire qui vient de diplômé dans le programme (maîtrise ou doctorat) puisse avoir un cours temps de présentation pour discuter de son expérience de terrain avec les autres étudiants. Je voudrais finalement suggérer qu'un accent soit davantage mis sur les spécificités de la recherche en développement territorial, plus spécifiquement d'amorcer des discussions sur des particularités que pourrait avoir une recherche en développement régional et territorial comparativement à une recherche en gestion ou en service social qui pourrait se porter également sur un territoire donné en termes de lieu, d'espace physique. »

« J'ai trouvé la semaine particulièrement pertinent pour découvrir le corps professoral du département et les autres étudiantes et étudiants. Ça commence bien la session et ça ramène les étudiantes et étudiants sur une même base. »

« Il faudrait mieux intégrer les étudiant-es au bacc et leur montrer qu'ils ont encore des choses à apprendre. Je sais pas comment faire ça, mais trouver un moyen de les challenger un peu... »

« Il est important de produire des documents qui pourrait nous utile a la fin de ses atelier. »

3e cycle

« Peut être prévoir offrir du breuvage chaud (café, ...) et de la nourriture beaucoup plus consistante (s'il y a une prise charge) pour les prochaines activités hors campus. »

« Il sera peut être mieux de faire une formation au cas par cas et selon les niveaux. »

Budget

Poste de dépense	Nombre de personnes	Total
Transport		
Transport/ Minibus 21 places, aller-retour Lévis Rimouski	8	3 449, 26 \$
Allocation de déplacement pour un étudiant	1	224 \$.
Sous-total	9	3 673, 26 \$
Location de la salle		1060 \$
Diners boîtes à lunch (3 jours) / Cafétéria Coopsco		2845, 43 \$
Frais d'épicerie		75,11 \$
<i>Per diem</i> (étudiant.e.s habitant à l'extérieur du Bas-Saint-Laurent	14	1 960 \$
Hébergement/hôtel (six chambres avec deux lits)	4 nuits : 10 2 nuits : 2	3245, 12 \$.
Grand total	40-50 personnes	12 858, 92 \$.